

« C'est un manque de respect »

L'interdiction de porter le voile passe mal auprès des élèves concernées

● Nous vous l'annonçons ce mercredi : dès la rentrée de septembre, le port du voile sera interdit dans cinq écoles liégeoises. Cette décision a été prise par l'Athénée Saucy ainsi que les écoles Marie-Thérèse, Saint-Sépulcre, Saint-Hadelin (Visé) et Saint-François (Ans). Une mesure qui passe difficilement auprès des élèves concernées.

À l'Institut Marie-Thérèse, elles sont 25 sur les 1.375 élèves à porter le voile. L'interdiction de le porter, elles l'ont apprise... en lisant le journal !

Zehra est élève de 4^e année à Marie-Thérèse. Pour cette jeune musulmane, la décision de la direction est une très mauvaise nouvelle. « L'école ne nous a rien dit. Des amis l'ont vu dans le journal, c'est comme ça que je suis au courant. Je n'ai pas encore osé le dire à mes parents. Dès qu'ils sauront que le voile est interdit, ils voudront que je change d'école. Je ne veux pas devoir enlever mon voile, mais je n'ai pas envie de changer d'école pour autant » s'inquiète-t-elle. Du côté de ses copines, les avis sont plus partagés. Bouchra (prénom d'emprunt) ne voit pas d'inconvénient à devoir retirer son voile pour al-

ler à l'école. Elle ajoute toutefois qu'elle ne sait pas comment vont réagir ses parents en apprenant la nouvelle.

Lara, elle, a choisi de ne pas porter le voile. Elle ne voit pas de problème dans la décision de la direction d'interdire les « couvre-chefs ». Un avis que les élèves de l'athénée Saucy que nous avons interrogées ne partagent pas.

Aisha est catégorique : « C'est un manque de respect. D'accord, il y a des filles qui sont obligées de porter le voile mais beaucoup choisissent

de le porter. C'est mon cas, et l'école ne respecte pas mon choix. Il y a des filles qui ne respectent pas le code vestimentaire de l'école en mettant des décolletés plongeants, des jupes très courtes. Même si moi je ne m'habille pas comme ça, je respecte leur décision de le faire. J'aimerais

qu'on en fasse autant pour moi ». À côté d'elle, son amie Sabah surenchérit.

La jeune fille de 20 ans a choisi de ne pas porter le voile. Elle n'est pas d'accord avec l'interdiction pour autant.

« Je ne me sens pas encore prête à porter le voile. Ça ne veut pas dire que je suis moins bonne musul-

mane que d'autres. Personnellement, ça ne me fait rien qu'une fille le porte ou pas. Il y a des comportements qui donnent une image bien pire de l'école. Tous les élèves et les profs qui fument juste devant les portes de l'athénée... Et eux, on ne leur dit rien ! », s'insurge Sabah.

Et d'ajouter, implacable : « Pour moi, l'interdiction du voile, c'est du racisme ».

Kenza est élève de rhéto à l'athénée Saucy. La jeune fille porte un hijab fort serré au-dessus de sa tenue modeste.

Un choix qu'elle affirme avoir fait toute seule. Elle l'admet bien volontiers : « Ma famille a choisi Saucy parce qu'ils acceptaient le voile. La réputation, le programme des cours, ce n'était pas important pour eux. Ce qui nous intéressait, c'est que je puisse aller en cours voilée ».

Dès septembre 2015, ce ne sera plus possible pour Kenza et les autres élèves de Saucy qui portent le voile. Elles représentent environ 25 % des élèves de l'athénée. Kenza l'affirme : « Beaucoup d'élèves vont partir quand le voile sera interdit. Cette interdiction du voile, c'est de l'hypocrisie islamophobe. On est stigmatisé parce qu'on est musulmane ». ■

KATHLEEN WUYARD

WISE- ECOLE SAINT-HADELIN

Un enseignant outré par l'interdiction du voile

Francis Heeren enseigne à l'école Saint-Hadelin. Il se dit outré par la décision du pouvoir organisateur d'interdire le port du voile. « Nos élèves musulmanes n'avaient jamais été inquiétées. En quoi leur voile est-il dérangeant ? C'est une décision qui est à contre-courant de ce qui se vit aujourd'hui ! » nous déclare-t-il. Et

d'ajouter : « à l'heure où un devoir de recul est nécessaire sur les questions de radicalisation, cette décision nourrit les clichés et les amalgames malheureux ».

En effet, pour Francis, « mettre ces élèves à l'écart ne fait que renforcer une radicalisation possible. D'autant plus que choisir le rejet

du voile équivaut à exposer ces jeunes filles à quitter l'école. Le pouvoir organisateur a choisi de surfer sur la lame de la ghettoïsation et du repli de soir. Quelle triste image ils donnent ainsi de nos écoles ! » ■

L'interdiction de porter le voile dans les écoles liégeoises, qu'en pensez-vous ?